



MONTREAL, 15 SEPTEMBRE 1900

PUBLIE PAR LA
Cie d'Imprimerie "Le Monde Illustré"
42, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL

ABONNEMENTS :

UN AN, \$3.00 6 MOIS, \$1.50
4 MOIS, \$1.00 Payable d'avance

NOTES DE LA DIRECTION

Notre prochain numéro contiendra un charmant supplément musical et un artistique portrait de M. A. Lusignan, ainsi qu'un grand nombre d'autres gravures.

En justice, nous devons rectifier une erreur commise dans notre dernier numéro. Nous avons attribué l'ouvrage sculpté du portrait l'"Ete", à M. Benoit, alors que nous aurions dû dire M. J.-B. Proulx, élève de notre grand sculpteur Hébert. M. Proulx qui est un artiste de talent et très courtois, nous pardonnera cette erreur involontaire, nous l'espérons.

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES
D'AMATEURS

LE MONDE ILLUSTRÉ ouvre son premier concours de photographies d'amateurs et il espère en faire un succès. Il a essayé de le rendre intéressant pour les lecteurs et les concurrents : d'un côté, par le choix du sujet, de l'autre par la valeur et la variété des prix. Maintenant, que les amateurs se mettent à l'œuvre, qu'ils en parlent à leurs amis et les invitent à concourir.

Ce concours est commencé du 15 juillet courant et se terminera le 30 septembre.

Le sujet devra être un paysage canadien. La présence de personnages ou êtres animés dans le tableau serait désirée. Le choix du site, la disposition des personnages ou êtres animés, le fini de la photographie etc, tout en un mot sera considéré.

LISTE DES PRIX :

1er prix.—Un appareil photographique "No 7, Gem Glenco" 4 x 5 à extension et poire, manufacturé par "The Canadian Camera and Optical Co." avec boîte pour le voyage, châssis, et un guide de l'amateur photographe. Cet appareil est de premier ordre.

2ème prix.—Un appareil photographique, "Flexo," 3½ x 3½, manufacturé par la "Eastman Kodak Co." Cet appareil nouveau est des plus perfectionnés et peut servir pour les poses longues et les instantanés.

3ème prix.—Un an d'abonnement ; 4ème prix, huit mois d'abonnement ; 5ème prix, six mois d'abonnement ; 6ème prix, quatre mois d'abonnement ; 6 autres prix : trois mois d'abonnement chacun.

Les récompenses seront accordées par trois juges qui ne prendront pas part au concours.

CONDITIONS :

Les compétiteurs doivent soumettre deux photographies collées sur carton, sur le dos desquelles ils inscriront leur nom, leur adresse et le titre du sujet. Les photographies primées paraîtront dans le MONDE ILLUSTRÉ. On peut concourir autant de fois que l'on veut.

LA VILLE DES TROIS-RIVIÈRES

(Voir gravures)

Trois-Rivières est, après Québec, la principale ville de notre province par son ancienneté. Elle est située au confluent du fleuve Saint-Laurent et du Saint-Maurice, qui se divise, en cet endroit, en deux branches, ce qui aurait valu à la deuxième ville fondée en Amérique, par les Français, son nom des Trois-Rivières.

C'est le 14 juillet 1634 que M. de Lavolette, venant de Québec avec quelques compagnons, mit pied à terre sur le rivage, en face du territoire de la nouvelle ville qu'il venait fonder.

Nous cueillons ces faits historiques dans la préface du premier registre d'état civil de la paroisse des Trois-Rivières, intitulé : "Catalogue des trépassés au lieu nommé Les Trois-Rivières."

Citons l'extrait suivant qui ne manquera pas d'intéresser le lecteur :

1634.—Messieurs de la Compagnie de la Nouvelle-France, ayant ordonné qu'on dressât une habitation en ce lieu nommé les Trois-Rivières, monsieur de Champlain qui commandait en ces pays y envoya de Kébec une barque souz la conduite de monsieur de Lavolette ; lequel mit pied à terre le quatriesme de juillet de l'an 1634, avec quelque nombre de nos François, por la plupart artisans, et dès lors, on donna commencement à la maison et habitation ou fort qui se voit en ce lieu.

Le troisieme de septembre de la mesme année, le Révérend Père Paul Lejeune et le Père Buteux, religieux de la Compagnie de Jésus, partirent de Kébec dans une barque et arrivèrent icy le huit du mesme mois pour y assister nos François pour le salut de leurs âmes.

Sur la fin de decembre de la mesme année, le mal de terre s'estant jecté parmy nos François, en emporta quelques uns qui ont donné le commencement aux chrestiens defuntz en ce pays.

Le premier décès enregistré, est celui de Jean Guioit dit Négrier, natif du Bourg de Chambois, en l'évêché de Sées en Normandie, dont la sépulture eut lieu le 6 février 1635. Le second est enregistré à la date du 6 mars 1635.

Au point de vue historique Trois-Rivières, comme Québec, a plus d'une antiquité qui ne manque pas d'intérêt. Ses constructions, en général, se ressentent de l'ancien style, et ses rues ressemblent beaucoup à celles de Québec, moins les côtes cependant.

La petite église paroissiale qui est une des plus anciennes du pays, fait toujours l'admiration des visiteurs qui ne se taisent pas d'éloges sur l'élégance et la beauté de ses décorations, et de son architecture à l'intérieur. Le fait est que les belles cérémonies religieuses, auxquelles on veut donner un cachet particulier, et un caractère d'intimité, sont faites à "la petite église de la paroisse."

Le vieux monastère des Ursulines est à lui seul tout un monument. Si l'on feuillette quelque peu l'histoire de notre éducation nationale, on voit que c'est du vieux monastère des Ursulines des Trois-Rivières que sont parties ces saintes femmes pour s'établir dans nos différentes villes et répandre partout la saine et utile éducation qui caractérise la femme canadienne.

L'Histoire des Ursulines des Trois-Rivières publiée, à l'adresse de ces saintes femmes, un éloge mérité, et le Dr J.-B. Meilleur, premier surintendant de l'éducation de notre province, dans son *Mémorial de l'Éducation*, nous fournit des notes très intéressantes et des faits édifiants sur l'établissement et le maintien du monastère des Ursulines de Trois-Rivières.

La vieille église des Récollets, qui sert aujourd'hui de temple aux Anglicans, a aussi un cachet d'ancienneté qui n'est pas sans intérêt. C'est là que, d'après de vieux documents, reposeraient les cendres du frère Didace, béatifié il y a quelques années, et dont le Rév. Père Frédéric, de l'ordre de saint François-d'Assise, a si souvent entretenu la population trifluvienne. Son corps reposerait sous les dalles de ce vieux temple, qui fut le berceau de l'établissement des Récollets au pays, dans les premiers temps de la colonie.

Beaucoup d'autres monuments aux Trois-Rivières,

témoins de plus d'un fait qui sont devenus aujourd'hui du domaine de l'histoire, sont tombés dans l'oubli.

Trois-Rivières a progressé, mais lentement. Nous confessons, elle a été devancée par de plus jeunes sœurs ; mais pour qui a vécu aux Trois-Rivières, il y a une dizaine d'années, il est évident que notre ville n'est pas trop en arrière. Située comme elle l'est, entre Montréal et Québec, deux centres puissants qui ont attiré à eux tout le commerce florissant, au détriment de Trois-Rivières, cette dernière ville ne devait songer qu'à l'exploitation de la région riche et abondante du Saint-Maurice, pour prospérer à son tour. Aussi la principale industrie aux Trois-Rivières est-elle le commerce de bois. De fait les scieries immenses de cette ville font son orgueil en même temps que sa richesse, et plusieurs milliers de familles y trouvent leur pain quotidien. Outre le commerce de bois, les manufactures de toutes sortes sont en assez grand nombre, et emploient une bonne partie de notre population. Reliée par voies de bateaux et de chemins de fer aux grands centres et aux différentes paroisses avoisinantes, Trois-Rivières reçoit tous les jours l'affluence des étrangers qui fréquentent ses marchés, ses places publiques. Les grands travaux qui ont, depuis quelques années, transformé le pays en arrière de notre ville pour l'exploitation des inépuisables pouvoirs d'eau des chutes de Grand'Mère et de Shawinigan, ont aussi produit un effet considérable sur notre commerce local. Aussi, chacun s'est-il empressé de répondre à l'élan de progrès général, en faisant subir à son établissement une toilette nouvelle : et aujourd'hui, le visiteur voit avec plaisir nos différentes rues commerciales, propres et bien entretenues. On admire l'ensemble des vitrines de nos magasins où sont coquettement disposées les marchandises les plus nouvelles et les plus variées.

La compagnie des Téléphones Bell a aussi complété un circuit perfectionné qui permet de communiquer aussi facilement avec toutes les paroisses et les villes de notre pays, qu'avec New-York, Chicago et les autres grands centres des États-Unis. Si l'on en croit la rumeur publique, Grand'Mère et Shawinigan écouleront, sous peu, leurs grandes productions par le port des Trois-Rivières, qui servira de terminus à une ligne régulière de convois mus par l'électricité.

Les résidences privées n'ont pas non plus été négligées dans cette transformation qui s'est opérée dans nos murs depuis quelques années. A part la construction nouvelle qui a été considérable, les améliorations et l'embellissement des anciennes propriétés ont fait de la ville des Trois-Rivières une des plus belles et des plus agréables localités pour y passer la belle saison. Ses parcs publics, ses promenades ombragées et entourées de coquets endroits sont très fréquentées, et chaque semaine une fanfare, dirigée par un artiste de renom, offre à la population enthousiaste les meilleurs programmes exécutés avec goût. Les parcs Champlain, du Plateau, Lavolette et Vanasse sont des endroits charmants ; le boulevard Turcotte est, sans contredit, une des plus belles places de promenade qui existe. De cette terrasse ombragée et située sur la rive du Saint-Laurent, la vue embrasse sur le Saint-Maurice et le Saint-Laurent une distance de plusieurs milles ; le vaste promontoire qui sert aux expositions annuelles, est aussi un endroit exceptionnel d'où le visiteur voit se dérouler à ses pieds le plus beau panorama désiré ; ajoutons que la disposition des édifices sur ce terrain en fait un modèle du genre. Les coteaux sont aussi une promenade de prédilection pour les Trifliviens et un lieu de pique-nique enchanteur.

Trois-Rivières possède aussi de jolis édifices publics des monuments intéressants ; citons au hasard : le palais de justice, la prison, le bureau de poste, l'Hôtel de ville, le poste de police et du feu, la cathédrale et l'évêché, les Couvents des Ursulines, du Précieux Sang, et l'Hôpital Saint-Joseph, les vieilles casernes, aujourd'hui l'Hôtel des douanes, le moulin à vent, le monument Lavolette, le collège, trois écoles sous la direction des Révérends Frères des écoles chrétiennes, le marché public, le consulat américain, plusieurs temples protestants, un patinoir, l'ancienne résidence